L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI, 3 FEVRIER 1880.

# Agne Cure

Est un tonique purement végétal amer et puissant, et qui est garanti comme un remède prompt et certain pour la fièvre chaude, les frissons, fièvre intermittente, fièvre rémittente, Dumb Ague, fièvre bilieuse ou périodique, et tous désordres d'infection. Dans les districts malsains, le pouls rapide, la langue chargée, la soif, la lassitude, la perte de l'appétit, les douleurs dans le dos et les reins, et le refroidissement de l'épine dorsale et des extrémités, sont seulement les avant-coureurs de symptômes plus sévères qui se terminent dans un paroxysme de fièvre, auquel succèdent une forte fièvre et une abondante transpiration.

C'est un fait surprenant que la quinine, l'arsenic et d'autres poisons minéraux forment la base de la plupart des préparations contre la fièvre, SPECIFIQUES, SIROPS ET TONIQUES. Les préparations faites avec ces poisons minéraux, bien qu'elles soient agréables au goût et qu'elles puissent faire cesser le frisson, ne guérissent pas. Elles laissent le mal et leur drogue empoisonnée dans le système, produisant le QUININISM, les étourdissements, le bourdonnement dans les oreilles, les maux de tête, le vertige et d'autres désordres plus formidables que le mal qu'elle devaient guérir. L'AYER AGUE CURE extirpe radicalement du système et guérit toujours les cas les plus dangereux. Il ne contient pas de quinine, de minéraux, ni quoique ce soit qui puisse affecter le plus délicat malade; et son excellence supérieure, en sus de la certitude de son efficacité consiste à laisser le système aussi libre qu'avant l'attaque.

Pour les MALADIES DE FOIE, "l'Ayer's Ague Cure" par une action directe sur le foie et l'appareil biliaire, chasse les poisons qui produisent ces maladies et stimule le système auquel il rend la vigueur et la santé.

Nous le garantissons s'il est pris suivant l'instruction.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr J. C. AYER & Co.,

Chimistes analytiques et pratiques.

LOWELL, MASS.

Vendu chez les droguistes partout.

3 avril—6f.

## WARNER'S SAFE BITTERS

C'est le meilleur purificateur du sang, stimule tout le système, exerce dans toutes les maladies une influence salutaire.

L'élimination des impuretés du sang amène nécessairement la guérison des maladies scrofuleuses et éruptives, y compris le cancer, les ulcères et d'autres plaies.

La dyspepsie, la faiblesse d'estomac, la constipation, les étourdissements, la débilité générale, etc., sont guéris par l'emploi des Safe Bitters, qui sont en même temps toniques et qui excitent l'appétit. Ils devraient être entre les mains de toutes les familles, ce qui leur économiserait des frais de médecin.

Bouteilles de deux grandeurs: prix, 50 cts. et $1.

Warner's Safe Remedies sont vendus par tous les pharmaciens et marchands de médicaments.

H. H. WARNER & CO.,

Propriétaires,

Rochester, N. Y.

☞ Demandez les brochures et certificats.

Agent pour la vente en gros à la N-Orléans, I. L. LYONS.

## NOUVELLES INVENTIONS

SONNETTES ELECTRIQUES.

SONNETTES ELECTRIQUES.—Point de fils cachés ou de crans et sujets à se déranger. Toujours bonnes. Elles peuvent se placer partout. D'une valeur spéciale pour les familles et les bateaux à vapeur. Garanties pour un an. Venez les examiner chez le consignée.

Moulin rotatoire à farine perfectionné de Hunter. Onze combinaisons dans une. Plus de 250,000 maintenant en usage. Chaque famille devrait en avoir un. On demande des agents pour la Louisiane et la Georgie.

Envoyez $1 pour échantillons et poste. Conditions spéciales pour les agents.

JAMES H. REYNOLDS.

Rue Baronne 90.

FOURS.

Les fours de cuisine de Robert E. Lee, fabriqués avec le meilleur fer; brûlant peu de combustible et excellents pour cuire le pain d'une manière égale. Garantis pour donner satisfaction complète ou l'argent est remboursé.

A chaque acheteur un tamis rotatoire sera donné.

FLAMBEAU—Aucun danger des étincelles; le vent ou la pluie ne peut l'éteindre; il ne peut faire explosion. Tous les bateaux à vapeur devraient en avoir un.

JAMES H. REYNOLDS,

90.............Rue Baronne.............90

Entre les rues Union et Perdido.

1er mai—79—1an NLLE-ORLÉANS, LNE.

## AVIS.

BOIS DE CHAUFFAGE.

BOIS DE CHAUFFAGE.

Coin Dumaine et Claiborne.

OFFRE aux familles à vendre le bois de chauffage de première qualité par corde et demi corde au plus bas prix du marché, bois en bûche sans être coupé, fin, $6; chêne $5 50; bois de pin de quatre pieds de long $4 50; bois scié et fendu à la vapeur, frêne, $7; chêne, $6 50; bois de pin $5 50; la mesure garantie huit pieds de long sur quatre de haut la corde, et si on veut savoir si on donne la mesure, achetez une fois et vous serez satisfaits par la mesure et la qualité du bois.

Délivré à domicile sans frais.

9mars—1an 8fev B. POMES.

## BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à chevaux, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bagages de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va. avec des ouvriers supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons des plus fortes demandes.

Dépôt 28 et 30 rue Union

8 mai—1 an

# GALERIE D'ART CÉLÈBRE DE WASHBURN

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen du

PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

7 nov—☞ No 190 RUE DU CANAL.

# J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE

—IMPORTATEUR DE—

Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins

FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET

D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,

Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878.

Sept—6m

## VAPEURS.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

AMERIQUE, R. Jouala, mercredi, 4 février.

FRANCE, Trudelle, mercredi, 18 février.

LABRADOR, Sanglier, mercredi, 3 mars.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100

Cabines à l'arrière du salon des premières..$ 80

Deuxième cabine (vin compris)..........$ 65

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $26, avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec ameublement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $36 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent

Gallier Court, lettre E,

4mai—☞ Nouvelle-Orléans.

### Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême De la Nlle-Orléans
Hannover...21 janv environ [8]
Hannover...124 mars environ [8]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambre...$150 | Entrepont...$36.

De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:

Chambre...$150 | Entrepont...$45.

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambre...$65 | Entrepont...$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Nos agents pour le Texas, MM. Kauffman & Runge, à Galveston, sont autorisés à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..............$42 00

De " à Indianola................45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départ annoncés et les prix du passage.

Les consignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

Ed. F. STOCKMEYER & CO.,

Agents.

12 un No. 42 de la rue de l'Union.

### AMERIQUE CENTRALE.

OTERI'S PIONEER LINE.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.

Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Port Cortez, Truxillo, Ruatan, Utilla et à toutes les îles de la Baie, partira pour ci-dessus les ports ci-dessus, SAMEDI 31 janvier 1880 à 5 heures du soir, et ensuite régulièrement tous les dix-neuf jours, de son mouillage, en face la Place Jackson.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.

23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton.

N. B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goélettes sur la même ligne.

2 mars—79—1an

### Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

des steamers suivants:

KNICKERBOCKER.
NEW ORLEANS.
HUDSON.
LOUISIANA.

Le steamer

NEW ORLEANS,

Capt. T. P. C. Halsey,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

Mercredi 4 Fév. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine..............$40

Entrepont..............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,

4mai—1an Rue Carondelet No 41.

OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest

Aux magasins bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville,

31 oil 79—1 an. Nlle Orléans

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE

# A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

No 3½ RUE CARONDELET.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

## VAPEURS.

### For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers, NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA.

Steamship

NEW ORLEANS,

Capt. T. P. C. Halsey,

will leave her wharf, foot of Toulouse street,

Wednesday, Feb. 4th. at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 1½ per cent.

Cabin Passage.............$40

Steerage — .............. 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to

ALFRED MOULTON.

### Paquebot de la malle, pour Vicksburg

Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur

NATCHEZ,

R. S. Leathers Capitaine,

J. F. Mass, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Packet pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St.-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JANNEY, 156 Commune et

J. E. CARLIN 60 rue Magasine.

Sbsept—☞

### BATON-ROUGE.

PAQUEBOT semi-hebdomadaire régulier de la côte et Baton-Rouge, part tous les LUNDIS à 5 heures du soir et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin

Pour Bâton-Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville, et tous les débarcadères de la côte. Le nouveau steamer à passagers

ST. JOHN.

J. P. McELROY, Capitaine.

Partira comme ci-dessus, redescendant la côte tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Pour le fret ou passage s'adresser à bord ou à

E. O. MELANCON,

6 nov—3m 31 rue Bienville.

### OPELOUSAS.

Paquebot indépendant pour Opelousas

Partant MARDI 3 février à 5 h. du soir.

Pour Washington, Opelousas, Port Barré, Simmesport, Cheneyville, et tous les débarcadères sur la côte, l'Atchafalaya et le Bayou Courtableau, le bateau à vapeur à passagers, d'un léger tirant d'eau,

LAURA L. DAVIS,

Wm Crawford, capitaine; A. Meynier, Sr., commis.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

GEO. D. HITE, 142 Gravier.

LORD & McPEAKE, 126 Gravier.

Agents.

P. S.—Connaissements donnés jusqu'à Bayou Bœuf. Les passagers de la côte recevront toutes les attentions nécessaires. 17janv—☞

### LE FAVORI DU MONDE.

Paquebot régulier faisant 3 voyages par semaine.

Partant tous les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS matin à onze heures.

Pour Bayou Goula, Donaldsonville, et tous les débarcadères du haut de la côte.

Le magnifique et rapide steamer à passagers

DE SMET.

Capt FRANK OTTENDORFER, S. T. Goodwyn, T. C. Mossiest et Jas A Parcell, commis.

Partira comme ci-dessus, Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

N. O. DONOHUE,

14 déc—☞ 2 rue Tchoupitoulas.

### Paquebot de la côte jusqu'à Thibodeaux, deux fois par semaine.

HENRY TETE,

JOS. F. AUCOIN, Capitaine,

M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures de l'après-midi, et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Retour: il partira de Thibodeaux et descendra la côte tous les MERCREDIS et les DIMANCHES.

Fret pris pour le bayou Lafourche avec privilège de le transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. RIVET,

105 rue Decatur, près St. Louis.

P. S. Un commis recevoir est stationné sur la Levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.

16juillet—1 an

### Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, deux fois par semaine.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe

BELLE,

Capitaine MAX BLANCHARD,

JOHN WEBRE et C. J. BLANCHARD,

Commis.

Partira tous les MARDIS et tous les SAMEDIS à 5 P. M.

Partira comme ci-dessus, revenant pendant la journée.

Le mercredi le bateau ira jusqu'à Lockport. Au son voyage de retour, il partira de Donaldsonville tous les lundis et vendredis matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

V. H. BERNARD, rue St-Louis 2.

4déc—☞ S. HENO, Conti 30.

### PAQUEBOT INDEPENDANT.

Pour l'habitation Uncle Sam, paroisse St-Jacques,

Trois voyages par semaine.

Le Paquebot FAIR PLAY,

Capitaine F. J. PAPINEAU,

Chs. Kusso et Emile Fortin, Commis.

Partira les lundis, mercredis et vendredis matin pour l'habitation UncleSam et tous les débarcadères intermédiaires, à onze heures.

Retour, faisant le service de la côte en plein jour.

P. S. Un commis recevoir est stationné sur la Levée à la tête de la rue Conti tous les jours pour recevoir son fret.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord ou à

GEO. HENO, Agent,

24déc—☞ 190 rue Decatur, au 1er.

### Entre la Nlle-Orléans et le littoral du Mississippi Sound.

Le steamer en fer

HERMINE

Part tous les MERCREDIS et les SAMEDIS du Nouveau Lac, à l'arrivée du train de 7 h. du matin, pour la Baie St Louis, la Passe-Christian, Mississippi City, Biloxi, Bat Pascagoula, (Scranton) et Moss Point. Pour le retour, il quitte Moss Point tous les DIMANCHES et les JEUDIS, à 3 h. de l'après-midi, et Biloxi les LUNDIS et les VENDREDIS, à 7 h. du matin, et arrive au Lac à environ 4 h. de l'après-midi.

Fret reçu tous les jours à Magnolia Bridge, côté de la rue Dolord. Bagage reçu seulement par le train de 7 h. du matin.

W. G. COYLE, 36 rue Carondelet.

20 déc—☞

# A. DELPIT,

Manufacture de Tabac à la Vapeur.

13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1868.

Qualités TABACS à prises, PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, ROSE, ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays.

Grand assortiment de PIPES-ECUME ET BRUYERE-FRANÇAISES véritables et de PIPES AMERICAINES.

Un beau choix de TABATIERES en Métal, Rouille Buffle, Papier-Mâché et autres. ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC.

—Le tout—

AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS.

En gros et en détail.

# LE DR SPINNEY.

LE CÉLÈBRE SPÉCIALISTE DE LA CALIFORNIE

POUR LES MALADIES DU POUMON.

Annonce respectueusement aux citoyens de la Nlle-Orléans qu'il s'est de nouveau établi dans cette ville et qu'on peut le voir au No

## 190 RUE DU CANAL.

Il y demeure des consultations jusqu'à nouvel ordre, de manière à donner à tous ceux qui souffrent de maladies chroniques ou spéciales l'occasion de le consulter sans perte de temps.

N. B.—Il n'a besoin dans la plupart des cas que d'une entrevue: Le reste du traitement s'opère sans interrompre les affaires.

Le Dr. SPINNEY est bien connu comme le fondateur du MONTREAL (C. E.) MEDICAL INSTITUTE et l'ancien propriétaire du SPINNEYVILLE INFIRMARY, s'étant exclusivement appliqué, depuis vingt ans, au traitement des maladies chroniques et spéciales, auxquelles sont sujets les deux sexes, il y a obtenu des succès merveilleux. Par sa nouvelle méthode de traitement, les malades recouvrent entièrement la santé. Il croit devoir appeler l'attention des malades sur ce fait que la réputation méritée qu'il s'est acquise depuis longtemps témoigne suffisamment de son habileté et de ses succès. Des milliers de personnes qui se sont soumises à son traitement lui ont manifesté leur profonde gratitude en se retrouvant complètement rétablies. MALADIES DU POUMON ET AFFECTIONS DES BRONCHES.—Les personnes souffrant de catarrhes, de bronchites ou de la consommation, dans la première période de ces maladies, sont certaines d'être parfaitement guéries par l'application de sa nouvelle méthode de traitement, ce que peuvent attester des milliers d'individus aux Etats-Unis et dans l'Amérique du Nord. Le Dr SPINNEY peut découvrir la moindre maladie de poitrine, du poumon ou d'un organe interne quelconque, et garantit la guérison dans tous les cas qu'il entreprendra.

## Aux Dames.

Le Dr. SPINNEY ayant consacré plusieurs années à l'étude des maladies de femmes, se croit compétent pour en entreprendre le traitement quelle que soit leur acuité. Il invite donc cordialement toutes les femmes que la douleur torture et qui souffrent d'une de ces nombreuses maladies qui sont le fléau de leur sexe, de venir essayer sa méthode de traitement qui a soulagé des milliers de pauvres malades et sauvé beaucoup de vies d'une mort prématurée. Aux dames qui souffrent de l'une des maladies suivantes: Extrémités froides, faiblesse d'estomac, flatuosités, constipation et indigestion, douleur au côté et au dos, leucorrhée, chute de l'utérus, avec lésions internes ou cet organe, et toutes les autres affections des organes génito-urinaires, sa guérison est garantie. Rappelez-vous qu'en perdant du temps vous aggravez le mal et qu'il est avantageux de recourir aux moyens curatifs. Pourquoi vous condamner à de longues souffrances, quand vous pouvez, après quelques semaines de traitement, recouvrer la santé et votre ancienne vigueur?

## Les Jeunes Gens

Qui expient par la souffrance les erreurs d'une jeunesse inexpérimentée feront bien de venir chercher le soulagement qui leur est offert. Le Dr. SPINNEY s'engage à payer $500 pour tous les cas de faiblesse séminale ou de maladie privée, de quelque nature que ce soit qu'il ne réussira pas à guérir après les avoir entrepris. Il dira donc aux victimes des maladies auxquelles il fait allusion qu'elles s'exposent au danger le plus grave si ne demandant pas immédiatement à la science des moyens de guérison. La première période de leurs maladies qu'ils ne s'oublient pas de rapprocher de la dernière. Si vous touchez à celle-ci et que vous souffrez de ses effets et que vous vous obstiniez à retarder l'application des remèdes nécessaires, rappelez-vous que le moment viendra où le médecin le plus habile ne pourra rien pour vous, où il vous faudra renoncer à tout espoir, où rien ne saurait vous arracher à la douleur et à la mort. Le Dr. Spinney a toujours réussi. Ne vous abandonnez donc pas au désespoir, mais profitez des bienfaits de sa méthode de traitement pendant qu'il en est temps encore.

## Hommes d'un âge moyen.

Il y a beaucoup d'individus qui de trente à cinquante ans souffrent d'une très fréquente envie d'uriner accompagnée d'une légère sensation de brûlure et d'une faiblesse de tout le système que ne s'explique pas le malade. En examinant les urines on découvre souvent un dépôt filamenteux et quelquefois des parcelles d'albumine avant une légère couleur blanchâtre qui change en brun foncé. Beaucoup d'individus succombent à cette affection dont ils ignorent la cause et qui est la seconde période de la faiblesse séminale. Le Dr S. garantit une parfaite guérison dans tous ces cas et le complet rétablissement à l'état de santé des organes génito-urinaires.

Consultations gratuites. Examen complet et conseil, $5. Heures de bureau: De 10 h. du matin à midi, de 2 h. à 5 h. de l'après midi, et de 7 h. à 8 h. du soir.

28jan—1m

R. M. & B. J. MONTGOMERY.

MEUBLES D'ORNEMENT.

—ET—

MIROIRS FRANÇAIS.

BATISSE MAURESQUE.

Second Grand Stock cette Saison

D'ameublements de salons, chambres à coucher, salles à manger, corridors et bibliothèques, miroirs français et allemands, objets d'ornement convenables pour les jours de fête.

Toujours en magasin, le plus grand assortiment de MEUBLES ordinaires et meilleurs du Sud. Venez examiner et assurez-vous de la qualité du stock—il parle de lui-même—au

GRAND MAGASIN DE MEUBLES DE MONTGOMERY,

Marchandises livrées à domicile sans frais. 30 déc—1an

## PHARMACIE DUCONGE,

90..........RUE DE CHARTRES..........90

NOUVELLE-ORLÉANS.

# A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie, aussi bien connue, un assortiment complet de: MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'il faut dans un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans notre colonne. Les malades trouveront ici les conseils de la campagne et garantis de toutes qualités. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge.

Agence pour la vente du Williams' ... Remedy.

1 sept 79—1 an

# H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.

17 mai 79—1 an

## CHEMINS DE FER.

### Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & New-Orléans R. R.

A partir du 17 janv 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

| DÉPART. | ARRIVÉE. |
|---|---|
| Express No 1 2 30 P. M. | Express No 2 8 30 A. M. |
| Mixed No 3—7.15 A. M. | Mix'd No 4—7.30 P. M. |

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 4:00 P. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est ajouté au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'A NEW-YORK et les VILLES de l'Est.

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dames et perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements donnés au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.

F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.

### Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after jan. 17th 1880, as follows:

| LEAVE. | ARRIVE. |
|---|---|
| Express No 1 2.30 p. m. | Express No 2 8.30 a. m. |
| Mixed No 3...7.15 a. m. | Mixed No 4...7.30 p. m. |

Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 4.00 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —THROUGH TO— LOUISVILLE CINCINNATI, COLUMBUS O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.

F. CHANDLER, General Passenger Agent.

### New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.

A partir de DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1879 les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

| Départ | Arrivée. |
|---|---|
| No 1, Express, tous les jours 7:30 a. m. | No 2, Express, tous les jours 7:40 a. m |
| No 3, Express, tous les jours 5:00 p. m. | No 4, Express, tous les jours 9:30 p. m. |

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery, et Mobile. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis la City Hotel.

D. E. ROBINSON, Surintendant.

J. W. COLEMAN, Agent de billets.

22nov—☞

### NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD

(MOBILE FAST LINE.)

THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES

CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.

ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.

On and after SUNDAY, NOV. 9th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

| LEAVE | ARRIVE |
|---|---|
| No. 1 Express daily........7.30 a. m. | No. 2 Express, daily........7.40 a. m. |
| No. 3 Express daily........5.00 p. m. | No. 4 Express, daily........9.30 p. m. |

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern Cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. E. ROBINSON, Superintendent

J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

22nov—☞

### GRAND CHEMIN DE FER

Parcourt la plus grande partie des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE TRAIN partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux frais de bateau à vapeur pour toute la ligne.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour le fret des marchandises expédiées pour ces destinations devront être faits, avant l'expédition avec Thomas A. Bourgeois, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation", seront accordés à ceux qui demeurent près de ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 2 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants.

Billets "commutation" 500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'au dépôt.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Dumaine et Magazine.

Le fret pour ... sera pris après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

S.N.

PIKE'S

Magnolia

WHISKEY

Cincinnati

OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIÈRES MAISONS de gros à la Nlle-Orléans le vendent.

État annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1879.

| | | |
|---|---|---|
| Primes de feu.......... | $278,343 81 | |
| Primes maritimes...... | 59,046 61 | |
| Primes de rivière...... | 45,560 04 | |
| Total des primes. | | $383,540 46 |
| Moins | | |
| Primes sur risques non expirés | $96,343 44 | |
| Primes remboursées.... | 12,620 66 | |
| Réassurances.......... | 11,799 24—120,863 34 | |
| Primes nettes.......... | | 262,986 12 |
| Montant provenant des intérêts, loyers. | | 31,664 86 |
| Revenu............ | | $294,561 06 |
| A déduire: | | |
| Pertes par le feu...... | $72,596 34 | |
| Pertes maritimes...... | 28,895 26 | |
| Pertes de rivière...... | 15,316 12 | |
| | $116,810 32 | |
| Réduction (rebate) et commissions | 41,430 46 | |
| Contributions charitables | 1,053 46 | |
| Taxes d'Etat, de ville, licences.... | 8,226 01 | |
| Bureau des assureurs, corps de sauvetage et Babcock.... | 8,975 00 | |
| Dépenses générales, frais de Bureau et d'agences.... | 34,308 79—206,863 94 | |
| Profit net.......... | | $85,677 06 |
| A déduire: | | |
| Profits et pertes sur la vente des Bons consolidés de l'Etat et autres valeurs, ainsi que dividendes de juillet.... | $33,960 41 | |
| Retenu pour pertes non ajustées .... | 10,000 00 | |
| Dividende du 31 décembre 1879.... | 25,000 00 | |
| Surplus.......... | 16,716 66 | |
| | | $85,677 06 |

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

| | |
|---|---|
| Argent en banque........................ | $106,865 42 |
| Bons des Etats-Unis........................ | 102,000 00 |
| Propriétés foncières, estimation faite au plus bas prix du marché.. | 132,166 36 |
| Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville........ | 97,344 56 |
| Billets garantis par nantissement de gages réalisables.... | 55,100 00 |
| Billets pour primes............ | 17,470 59 |
| Bons première hypothèque N. O. J. & G. N. R. R. ........ | 22,600 00 |
| 300 actions compagnie des Waterworks, à $37.76 ........ | 13,888 00 |
| Bons de première hypothèque, N. O. Waterworks........ | 10,000 00 |
| Actions de banque, d'assurances, de la La. Ice Co. et autres actions estimées au taux le plus faible du marché.... | 31,224 20 |
| Primes en voie de collection........ | 66,901 56 |
| Dû par des agents........ | 1,673 97 |
| Total de l'actif........ | $653,838 58 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital........................ | $500,000 00 |
| Réserve pour réassurance........ | 96,343 44 |
| Dividendes non réclamés........ | 6,878 49 |
| Retenu pour pertes non ajustées...... | 10,000 00 |
| Dividende de décembre 1879...... | 25,000 00 |
| Surplus........ | 16,716 65 |
| Total du passif........ | $653,838 58 |

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 10 janvier 1880.

TH. BUISSON, Troisième Justice de Paix.

Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite compagnie, au taux actuel du marché, déclarons que le présent état, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.

WM. A. BELL,
A. SCHREIBER,
E. GALLY.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1880, il a été résolu de payer, aux demandes, le dividende intérêt semi annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires à leurs avant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1880.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS.

W. A. BELL, A. SCHREIBER,
PIERRE POUTZ, ANT. CARRIERE,
CHS. J. LEEDS, CHS. E. SCHMIDT,
C. T. DUGAZON, JULES ALDIGE,
CHS. LAFITTE, E. PATJO,
E. GALLY. JULES TUYES.

11 janv

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.

Capital payé......................$500,000

Extrait du vingt-quatrième état annuel, pour 1879.

| | |
|---|---|
| Montant des primes encaissées, et escomptes et intérêts.............. | $383,273 86 |
| Pertes, dépenses, taxes, etc........ $288,791 79 | |
| Fonds de réserve.. 10,000 00 | |
| Dividende sur actions, 10 p. cent 45,568 00—$343,360 69 | |
| Profits nets........ | 39,913 17 |

Actif de la compagnie estimé au taux actuel du marché, comprenant:

| | |
|---|---|
| Actions, bons, prêts, billets à ordre et propriétés foncières.... | $398,157 07 |
| Argent en caisse et primes en voie de collection.......... | 187,571 44 |
| | $580,728 51 |

Dividende payé sur actions, 10 pour cent par an, et sur les polices participantes, 15 pour cent, payable comptant en argent.

Cette ancienne compagnie, digne de la confiance publique, émet des polices sur les risques de FEU, de RIVIÈRES et de MER, aux conditions les plus avantageuses. Les pertes sont promptement ajustées et réglées à des conditions libérales au Bureau de la Compagnie, 33 rue du Camp.

JAMES I. DAY, Président,

H. CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs:

Jno. G. Gaines, Jonas S. Flower,
J. L. Harris, E. J. Hart,
J. Weis, Jules A. Blanc,
Henry Renshaw, R. W. Taylor,
Scott McGehee, H. Newman,
J. C. Morris, Chas. Roberts,
E. Rocco, James I. Day,
D. Fatjo, A. Baldwin,
Thos. Simms, T. L. Airey,
Charles Macready, Emery Clapp,
E. E. Craig, W. E. Seymour,
D. A. Chaffraix, Sam'l L. Boyd.

22 janv—1an.


ANNONCES PARISIENNES

M. E. GAILLARDET, 2, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de ces annonces parisiennes. C'est à M. E. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser désormais les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie etc.

Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourra être acceptée par nous en dehors de M. E. GAILLARDET.

CAPSULES MOLLES DE BOURGEAUD CREOSOTE VRAIE

RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,600 FR.

Grande Médaille d'OR à T. LAROCHE

Médaillée à l'Exposition Universelle de Paris 1878

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR

Contenant l'extrait complet des 3 quinquinas

Reconstituant, tonique et fébrifuge.

Le Quina-Laroche est un Elixir très-agréable dont la supériorité sur les vins et sirops de quinquina a été constatée dans les hôpitaux par vingt ans de succès. Contre le manque de forces et d'énergie, les affections de l'estomac, les convalescences paresseuses, et contre les fièvres tremblantes anciennes ou rebelles.

Exiger cette signature. [signature: J. Laroche]

Le FERRUGINEUX

représente une combinaison heureuse d'un Sel de fer très-soluble avec tous les principes déjà contenus dans le Quina-Laroche simple.

Recommandé contre le sang pauvre auquel il procure les globules rouges qui font sa force et sa beauté, contre les flueurs blanches, les suites de couches, chloro-anémie, etc.

PARIS, 22, rue Drouot.

A la Nlle-Orléans, chez MM. Rivet, Marcel Majeau et Carrouché.

PAPIER FAYARD et BLAYN

Contre les Rhumes, maladies de Poitrine, Douleurs Rhumatismales, ... Cors, Œils de Perdrix. Dépôt central, rue Nve St-Merri 40, à Paris: New Orleans, MM. Rivet & O. et Carrouché—et dans toutes les Pharmacies.

VIANDE ET QUINA

L'Aliment le plus réparateur uni au Tonique le plus puissant.

VIN AROUD AU QUINA

Viande et Quina, telle est la composition de ce puissant réparateur des forces, de ce FORTIFIANT PAR EXCELLENCE. Très agréable au goût il est d'une efficacité certaine contre: anémie, épuisement, fièvres, convalescences, diarrhées, maladies de l'estomac et des intestins.

- Pour stimuler l'appétit, assurer les digestions, réparer les forces, enrichir le sang,
- fortifier les tempéraments, dans la chlorose et l'anémie profonde, on ne peut rien trouver
- de plus précieux que le Vin Aroud au Quina. Docteur ..., professeur.

SIROP AROUD AU QUINA pour les personnes ne pouvant tolérer le vin.

Dépôts à la Nouvelle-Orléans: MM. Carrouché, drogt, et MM. Merveson et Ce.

EXIGER le nom et la signature AROUD

PRIX MONTYON décerné par l'INSTITUT DE FRANCE

PHENOL-BOBŒUF

ANTI-ÉPIDÉMIQUE, ANTI-PUTRIDE, ANTI-HÉMORRHAGIQUE, INSECTICIDE

Guérissant promptement Blessures, Coupures, Brûlures, Engelures, Piqûres et Morsures venimeuses.

DÉSINFECTANT HYGIÉNIQUE

Préservatif précieux contre toutes les maladies contagieuses telles que: Choléra, Typhus, Fièvre jaune, Fièvre typhoïde, etc.

NOTA: Le mode d'emploi est indiqué sur chaque flacon.

Avis important: Se défier des contrefaçons, exiger la signature et l'étiquette rouge apposée sur chaque flacon. [signature: Bobœuf]

VENTE EN GROS: 7, rue Coq-Héron, Paris.

Détail: Chez tous les Droguistes & Pharmaciens.

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MAJEAU, HART Ce, et dans toutes les pharmacies.

VICHY

Administration: PARIS, ... Boulevart Montmartre.

Grande Grille—Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foie et de la rate, obstructions viscérales, calculs biliaires, etc.

Hôpital—Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence, gastralgie, dyspepsie.

Célestins—Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaires, goutte, diabète, albuminurie.

Hauterive—Affections des reins, de la vessie, la gravelle, les calculs urinaires, la goutte, le diabète, l'albuminurie.

EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE

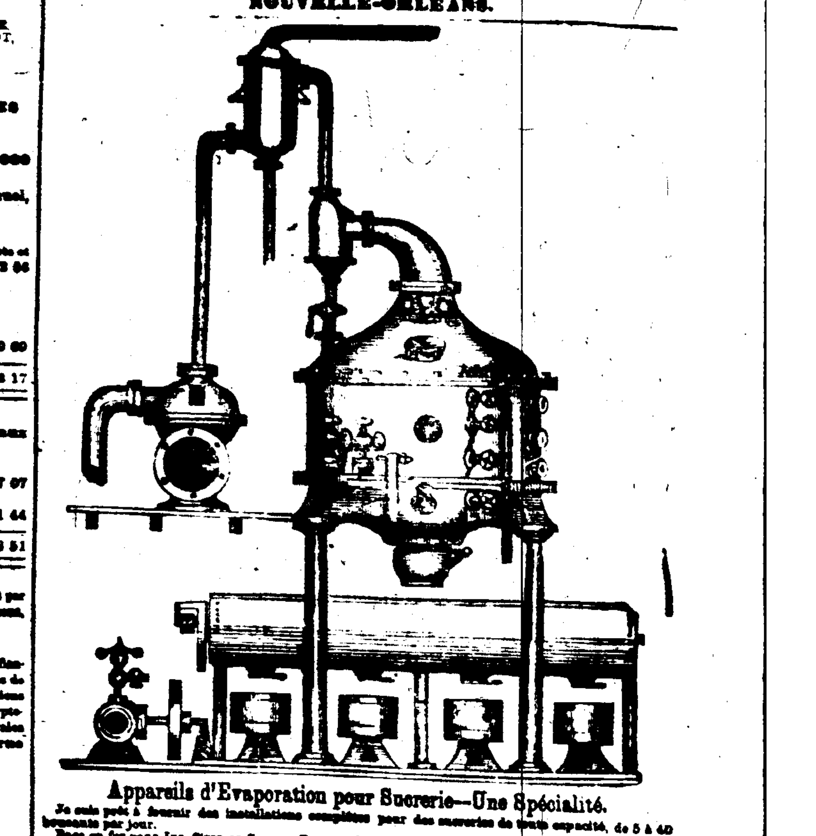
Les Sources de Vichy, ci-dessus, se trouvent chez MM. FREDERICKSON ET HARTE chez MM. MONTEUR & Co. MM. BALLATOUR & DUCOSON. MARCEL MAJEAU.


# JAMES D. EDWARDS

Successeur de DAN'L & JAS. D. EDWARDS,

22, 24, 26, 28 Rue FRONT et 21, 23, 25, 27 Rue DELTA

NOUVELLE-ORLÉANS.



Appareils d'Evaporation pour Sucrerie—Une Spécialité.

Je suis prêt à fournir des installations complètes pour des sucreries de toute capacité, de 5 à 40 boucauts par jour.

Bacs en fer pour Jus, Sirop ou Sucre. Steam Trains, Clarificateurs, Evaporateurs et Vacuum pans de toutes dimensions, avec Mélangeurs [mixers], Chariots à Sucre, Centrifuges, etc. Satisfaction garantie.

4 janv—6m M J S

FRITZ JAHNCKE,

208 et 210...DELORD...208 et 210

Fabricant de la pierre artificielle connue sous le nom de

SCHILLINGER PATENT PAVEMENT.

Marchand de pierres allemandes, de Curbstone, North River Flagstone et de ciment de Portland.

Les ordres laissés à la Boîte 143 Mechanics' & Traders' Exchange seront promptement exécutés.

mai—1 an

## Avis aux Contribuables.

LE soussigné se charge de payer toutes les taxes arriérées ou courantes dues de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences de l'Etat à un escompte libéral. Il se charge de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont soumises aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,

Courtage de la Bourse.

## FEUILLETON.

Commencé le 31 janvier.

# FIORETTA

ANECDOTE VÉNITIENNE

—PAR—

MARC MONNIER.

III

Mes bons amis, si j'ai un conseil à vous donner, c'est de ne jamais être amoureux dans une gare, surtout au débarquement. Etes-vous allé à Genève? La première chose qui vous y frappe en descendant de wagon, c'est un écriteau polyglotte donnant la bienvenue aux voyageurs en ces termes: "Prenez garde aux voleurs!" C'est la police qui vous prie de faire sa besogne; vous êtes averti, vous boutonnez votre paletot et vous ne quittez pas des yeux vos effets. Rien de pareil à Venise; aussi ne pris-je point garde à mon bagage que se partagèrent deux ou trois malandrins, non pour les voler; pas si bêtes; qu'en auraient-ils fait? je n'avais qu'un peu de linge et mon équipage de peintre. Leur intention était de me le rendre en exigeant de gros pourboires; ainsi firent-ils devant la gondole qu'ils avaient choisie. J'avais le cœur si plein de Fioretta, que je leur donnai plus d'argent qu'ils n'en voulaient et que je négligeai d'indiquer au gondolier l'auberge où je désirais descendre. Il me conduisit, je crois, par toutes les rigoles de Venise, en tournant chaque angle de ruelle comme s'il eût eu l'intention de dessiner sur l'eau brune une carte de grecque dans le labyrinthe des petits canaux. Etendu dans la cabine, ou le felze comme on dit là-bas, je me laissais mener et je ne regardais pas, mais je rêvais! Venise fait pour ceux qui ont l'imagination quand elle est plongée, le soir, dans cette obscurité mouillée, plus noire que l'ombre sèche, où le moindre falot flamboie comme un éclair. Avec un peu de littérature, on pense aux horreurs d'autrefois, si romantiquement exagérées par les historiens; à la moindre lueur rouge tombant sur vous, vous sentez le regard d'un formidable inquisiteur épiant les ténèbres. Moi, j'étais parfaitement tranquille et j'aurais fait sans sourciller un chemin aussi long que d'ici à demain. Je ne voyais devant moi qu'une tête blonde.

Enfin le gondolier me déposa sur les marches d'une auberge dont je ne vous dirai pas le nom parce que je ne veux faire de tort à personne; vous ne la trouverez, du reste, dans aucun Guide du voyageur. C'est une affreuse gargote tenue probablement par les Slaves qui s'étaient emparés de moi. Elle donnait d'un côté sur un rio moins large que cet atelier, de l'autre sur une calle plus étroite encore. Ma chambre, la plus belle de la maison, était meublée de deux grands lits où l'on eût tenu six, et de quatre chaises. Pour m'épargner la peine de défaire ma malle, l'aubergiste avait avisé de placer une commode ou une armoire contre les parois jaunes de ce mauvais lieu. En cherchant bien, je trouvai une table acculée dans un coin; je voulus la déplacer, les quatre pieds tombèrent. Une cuvette reposait sur un trépied de bois; le pot d'eau était à terre; en revanche, les œuvres d'art ne manquaient pas. C'est sur les murs de cette chambre que j'ai trouvé les quatre cadres dorés et sculptés que vous voyez ici et qu'on m'a vendus trente sous pièce; j'y ai fait mettre des glaces biseautées; ils contenaient des lithographies coloriées par l'enfant de la maison et représentant un madone, l'empereur d'Autriche, Napoléon Ier et Gambrinus; il y en avait pour tous les goûts. Il est évident que mes gondoliers avaient trouvé ce logement assez bon pour un peintre.

Je descendis dans la salle à manger: une tabagie. A travers un nuage de fumée j'aperçus les misérables qui m'avaient conduit dans cette galère et qui y soupaient allègrement ensemble à mes frais. Je leur serais volontiers jeté des assiettes à la tête; ce qui m'empêcha de le faire, ce fut une soupière gigantesque qu'on vint poser sur la table entre eux et moi. Ce récipient contenait une pâtée de riz ou d'amidon qu'un épagneul de bonne famille eût refusée; j'en goûtai cependant parce que j'avais faim. Vous ne sauriez croire l'effet calmant de cette nourriture. Si jamais l'envie vous prend de tuer quelqu'un, mangez de la minestra vénitienne; votre fureur passera aussitôt, et vous tomberez de sommeil. C'est, de plus, un aliment économique: après dix cuillerées de cette potion on refuse tout le reste et on va se coucher. C'est ce que je fis et quoique mon lit fût très mauvais, j'y dormis le mieux du monde.

La nuit porte conseil: en me réveillant le lendemain, j'avais repris possession de toutes mes anciennes idées. Je me dis que l'art est un sacerdoce: on se dit encore de ces choses à vingt-cinq ans. L'artiste est un prêtre; il ne doit donc pas se marier; il appartient à toutes les femmes. Fioretta sans doute est très bien, c'est pour la vie, et la vie c'est long. Je n'irai donc pas chez Buscantin.

Arrivé à cette conclusion, j'ouvris ma croisée en pensant qu'elle regardait le Grand Canal, comme celle du palais Giustinian où j'étais descendu dans un précédent voyage. Erreur complète, je donnais sur une calle de Venise, une ruelle sèche qui était un affreux cul-de-sac et qui mesurait tout au plus deux mètres de largeur. En face de moi se dressait le derrière d'un grand palais, jadis rouge, mais qui, détrempé par la pluie, grignoté par le temps, n'offrait plus qu'un amas de pierres où ruisselaient d'énormes taches de sang. Ce grand mur, si large et si haut qu'il m'était le ciel, le jour et l'air, n'était percé que d'une porte assez basse au-dessus de laquelle s'étageaient trois vastes fenêtres garnies de barreaux; elles éclairaient l'escalier du palais dont la façade (je l'appris plus tard) se dressait sur le Grand Canal. Au-dessus, une corniche monumentale abritait une nuée de colombes. Au premier regard, je ne vis rien de plus dans cette masse sanguinolente; mais en baissant un peu la tête je découvris une petite fenêtre ublique percée en face et un peu au-dessus de la mienne, si près de moi, que si elle eût été ouverte, j'aurais pu sans difficulté piquer une tête chez le voisin ou la voisine qui me faisait vis-à-vis. Etait-ce un voisin ou une voisine? Cette curiosité qui me vint tout à coup me conseilla de n'être point descendu à l'auberge du palais Giustinian. La fenêtre était élégante, égayée par des écritures moresques et voilée par un store brodé à la main qui la défendait, non contre le soleil (je ne crois pas qu'un seul rayon d'en haut soit jamais tombé dans cette calle), mais contre les regards des fâcheux. J'en conclus que ce devait être une voisine. Cette fenêtre laissait probablement dans le demi-jour un boudoir plein de mystère où se réfugiait en été, pour se tenir au frais, une de ces belles créatures qui régalaient les yeux de Titien. La rue était déserte, endormie; peut-être faisait-il froid dehors, mais je n'en sentais rien, car le venais de traverser les Alpes. Quelle heure était-il? Je ne le savais pas; je ne remontais ma montre en ce temps-là que lorsqu'elle était arrêtée. L'aube sans doute, l'heure de l'alouette et de Juliette retenant Roméo. Il ne faudrait pourtant, pensais-je.

Qu'une permission de Notre-Seigneur Dieu

pour que le store se levât lentement et que la Flore du musée de Florence m'apparut peu à peu dans ce cadre oriental comme une vision de blancheur. J'avais levé les yeux pour invoquer le ciel, avec le mysticisme gaillard des romantiques, quand tout à coup un grand cri, sortant de la fenêtre mystérieuse, effaroucha les colombes qui se dissipèrent comme une vapeur blanche balayée par le vent du côté de Saint-Marc. En ce temps-là le ciel était propice aux invocations des peintres. Je baissai les yeux: c'était Flore, et c'était Fioretta.

Son premier mouvement fut de ramener ses cheveux devant elle, et je vis comme un embrasement d'épis mûrs dans une brume rose; puis elle recula jusqu'au fond de la chambre et revint un moment après, rougissante encore, mais enveloppée dans un peignoir blanc. Nous étions si près l'un de l'autre que nous aurions pu nous entendre en chuchotant; mais elle mit un doigt sur la bouche, craignant sans doute l'oreille des voisins. Il fallut causer du regard, et le regard va vite; il en dit plus avec un éclair qu'un écrivain n'en débiterait en cent pages de roman. Ajoutez que la musique des yeux est un peu vague, comme toutes les musiques: chacun l'entend à sa guise et y voit ce qu'il veut; on a chanté des psaumes sur des airs de chanson à boire, et une fusée d'admiration peut être reçue comme un serment nuptial. Fioretta me contemplait longuement d'un œil placide et chaste; moi, je regardais un peu derrière elle avec une curiosité qui trouvait partout sa satisfaction. La petite chambre qui donnait sur la calle était un cabinet de toilette décoré d'une grande glace où ma figure, que j'y pouvais voir très distinctement, m'apparaissait entourée d'une guirlande de fleurs entaillées dans le cristal. Derrière ce cabinet, la porte ouverte me permettait de suivre une enfilade de chambres qui ne disaient rien, éclairées par des croisées latérales; enfin, tout au fond, un grand carré de soleil illuminant une salle jaune m'éblouissait. Figurez-vous si Fioretta faisait bien avec ce fond derrière elle. Au bout d'une heure elle tendit l'oreille et, avant de baisser le store, me fit un signe du doigt qui voulait dire bien distinctement:

—Vous pouvez venir.

Vingt minutes après, j'étais bien coiffé, on se mit et je faisais le plus de bruit possible avec le marteau de la petite porte qui fermait par derrière le vaste logis de Buscantin. Ce marteau en bronze, d'un beau travail, représentait un petit Amour introduisant une clef dans une serrure; objet galant et plein d'indiscrétions sur les mœurs du patricien qui en sa noblesse avait bâti le palais. On m'introduisit dans la salle ensoleillée que j'avais aperçue de ma fenêtre; mais combien différente, et délabrée, et douloureuse à voir! Des planches clouées masquaient les trèfles qui ne tenaient plus, le pavement houleux n'était que plaies et bosses, le plafond aux fresques écaillées et déteintes ne représentait que des têtes décollées, des membres amputés, des lambeaux de draperies et de vêtements. Les antiquités de Rome offraient de beaux restes majestueux; les palais de Venise sont des corps mutilés mais palpitants, des ruines qui vivent et qui souffrent. Par bonheur, le soleil qui corrige tout se jouait dans cette misère avec une gaîté superbe et la couvrait d'or.

—Tout cela est bien gâté, n'est-ce pas? me dit Fioretta que je n'avais pas entendue arriver. Mon père avait voulu remettre à neuf ce palais qui était à ma mère, c'est moi qui ai dit non. Nous n'aurons le droit d'être beaux que quand nous serons libres.

Buscantin arriva quelques minutes après, trottant menu comme les gens de sa taille et de son métier: il faisait bien deux cents pas par minute. Il ne me pria pas de m'asseoir, par la bonne raison qu'il n'y avait aucun siège dans le salon, et m'entraîna dehors sans me demander si je tenais à le suivre. Il allait à pied parce qu'il s'endormait en gondole: c'était la plus long, mais il ne savait que faire en chemin. Il me força de zigzaguer par quantité de ruelles où il disait bonjour à tout le monde, entrant dans cinquante boutiques pour commencer une affaire ou pour jeter un mot; il traversa une centaine de petits ponts, tomba sur la place Saint-Marc, enfila les Procuraties où il m'offrit du café que je dus boire debout, après quoi il fallut courir derrière lui dans une rue étroite et bourrée de monde: c'était le quartier marchand où s'ouvrait son bazar. Là, je dus tout regarder, tout admirer en courant, parce que dix secondes d'attention fatiguaient sa patience; au bout d'un quart d'heure il me tira dans l'arrière-boutique, ouvrit une trappe et me jeta dans le souterrain. Il y roula derrière moi et n'alluma pas de chandelle.

—A présent, me dit-il, il faut que nous conversions. Comment vous nommez-vous?

—Outremer.

—D'Outremer, sans doute.

—Pas du tout. Outremer tout court.

—Tant pis! tant pis! vous me plaisez; vous vous êtes bien conduit avec l'Autrichien. Vous êtes Français, et je n'ai pas oublié Campo-Formio, encore moins Villafranca; mais, après tout, ce n'est pas votre faute. Vous êtes peintre, je l'ai vu à votre bagage; c'est un métier de meurt-de-faim, mais j'aurais en assez d'argent pour nous deux. Enfin votre figure me revenait; pourquoi donc ne vous appelez-vous pas d'Outremer? Moi, mon ami, je suis de vieille race espagnole; un de mes ancêtres a été tué à Roncevaux, un autre à Guadalajara, un autre à Lépante; nous sommes venus en Italie avec les Aragonais. A Venise, je me suis allié avec la dernière des Bonzanigo qui ont tant fait parler d'eux sous la république. C'est pourquoi, mon cher, si vous avez besoin de conseils ou d'argent, venez ici, je serai toujours à vos ordres. Mais je vous prie de ne plus mettre le pied dans mon palais, parce que, vous comprenez.. j'ai une fille....et ma foi....

Il n'y avait pas de fenêtre dans le caveau, ce qui sauva peut-être la vie à Buscantin. Il releva la trappe et me ramena dans l'air libre où un jet de lumière entra tout à coup dans mon cerveau. Je me rappelai que mon arrière-grand'mère, qui était dans les idées du marchand de Venise, m'avait souvent parlé des Oltramare de qui elle prétendait descendre; cette vieille famille italienne avait conquis son nom en s'embarquant pour les croisades avec Cacciaguida, l'aïeul de Dante, et avait ses armoiries sculptées sur la grande porte d'Hébron. Je donnai les renseignements à Buscantin qui me sauta derechef à la gorge.

—Que ne le disiez-vous plus tôt! s'écria-t-il en m'embrassant. Je connais les Oltramare; il y en eut trois ou quatre à Venise inscrits au Livre-d'Or. Venez manger chez moi à midi juste; après quoi nous irons faire une promenade. Fioretta sera ravie de vous revoir.

J'allai visiter deux ou trois églises sans trop penser à Dieu ni aux saints ni même à leurs images. A midi juste, je m'assis entre le père et la fille en face d'un plat de riz aux huîtres que l'amour et le vin de Chypre—du feu sucré—me firent trouver excellent. Une heure après, nous étions tous les trois sur la place Saint-Marc, et la neige qui se remit à tomber nous fit chercher l'abri des galeries. Je voulais revoir Venise en hiver; j'étais servi à souhait; mais il s'agissait bien de Venise et d'hiver!

Buscantin, toujours affairé, nous quittait à chaque instant pour aller dire un mot à celui-ci ou à celui-là, souvent tout haut, parfois à l'oreille et pour répondre aux boutiquiers qui sortaient de leurs magasins et le prenaient au vol: tous achetaient de la contrebande. Pendant ce temps, Fioretta, que la marche animait, se traînait sur les dalles, fléchissant à chaque pas et se retenant à moi, naturellement, sans coquetterie; les Vénitiennes, en ce temps-là, ne marchaient jamais. Le vent fraîchit, et le soleil, qui reparut tout à coup, nous donna une fête: figurez-vous Saint-Marc et le Palais Ducal, les coupoles, les perches, les clochetons à jour, le lion ailé, les colonnes de porphyre, les galeries de colonnettes, les feuillages sculptés portant des statues les masses énormes de pierre appuyées sur une dentelle d'ogives, de trèfles et de quatre-feuilles, toutes les audaces, les caprices, les légèretés arrogantes, les gageures insensées des pirates-artistes que l'Orient avait rendus fous; figurez-vous toute cette architecture ouatée, ourlée d'une neige que le soleil fondait en rubis, en topazes, en escarboucles, en gouttelettes de diamant. En face de féeries pareilles, on devient ivre. Fioretta s'était redressée et me disait:

—N'est-ce pas que c'est beau! Mais plus glorieux encore. C'est ici qu'il a sauvé Venise (il, c'était Manin). C'est là qu'on le porta en triomphe en le sortant de prison. Tous criaient: "Vive Italie! vive liberté! vive Dieu! vive Manin!" Un jour, il vint ici, seul avec son fils. Deux fusils seulement, mais deux hommes. Un avocat et un enfant contre l'Autriche. Sa femme lui avait dit: "Tu y laisseras ta vie." Il répondit: "Peut-être!" Et il partit. Il alla droit à l'arsenal et demanda au général autrichien les armes, les munitions, les clefs, puis tout. Après il lui dit: "Allez-vous-en, je vous chasse!"

—Vous voyez, poursuivit Fioretta, le balcon du palais. C'est de là qu'il parlait au peuple tous les jours. C'est de là qu'il cria une fois, quand on se disputait sur le gouvernement: Comando io! (Celui qui commande, c'est moi! Un jour le peuple—nous avions été si malheureux!—voulut massacrer tous les Allemands qui étaient à Venise. Mais lui, qui était le maître, leur cria: "Si vous êtes Italiens, ne le faites pas et allez-vous-en!" Et ils s'en allèrent. Une autre fois, des furieux hurlèrent: "Mort à Manin!" Il descendit sur la place et leur dit: "Tuez-moi!" Ils le portèrent en triomphe!

En parlant ainsi, Fioretta pleurait de vraies larmes. Elle reprit:

—Ici la république est née, ici elle est morte. Un jour nous avions l'Autriche tout autour de nous, et avec l'Autriche, la choléra, la faim. Les bombes pleuvaient dans la ville. On lisait cette inscription sur des milliers de portes: "Fermée pour cause de mort." Inscriptions tristes.....Je m'en souviens comme si j'y étais, j'avais cinq ans. Mais lui, parut au balcon et nous dit: "Avez-vous confiance?" A ce mot, tout le peuple se serait jeté sans armes sur les canons autrichiens.—Il nous dit encore: "Je me suis trompé peut-être, mais je n'ai jamais menti." Il nous demanda pardon de nos malheurs en nous jurant qu'il n'en était pas coupable, et que jamais, s'il n'avait pas espéré lui-même, il ne nous aurait dit d'espérer. Il pleurait à chaudes larmes, on dut l'emporter presque mort. De tous ceux qui avaient combattu, c'est lui qui le dernier est sorti de Venise.

Pendant que Fioretta parlait ainsi, Buscantin tenait à distance, en les étourdissant de paroles, cinq à six hommes suspects qui circulaient dans la foule et avaient l'air de s'intéresser aux conversations. Le soleil avait fait sortir des cafés, des palais, des gondoles, des ruelles, un essaim bourdonnant de promeneurs s'assemblant sur la place où tous aboutit et où l'on est toujours sûr, quand il fait beau, de trouver du monde. Ce peuple mélangé paraissait heureux de vivre; on causait gaîment, on riait sans gêne, les hommes bien vêtus lançaient des lazzi aux gondoliers qui ripostaient de bonne grâce, et le joli sénaiement vénitien se mêlait au frou-frou des pigeons qui dansaient des rondes, en battant des ailes, autour des mâts de Saint Marc. Tout à coup la cohue se dissipa comme balayée par un coup de vent ou par une charge de cavalerie. Je fus entraîné moi-même dans la déroute; les gondoles s'enfuirent, les cafés fermèrent leurs portes et la place devint un désert.

C'était la musique militaire qui arrivait,—la musique autrichienne.

(A suivre.)

Photographies ... sur porcelaine chez E. Simon.